

TROISIÈME PRIX : Clément Zelter pour sa critique du film BACK FOR GOOD

Bonjour,

Je vous adresse cette critique depuis ma salle de bain. Ma baignoire plus précisément. La baignoire, lieu insignifiant au premier abord, puis seul lieu de réconfort lorsque tout s'effondre. La baignoire c'est un petit peu comme un journal personnel, on décide de s'y plonger quotidiennement, ou pas, on y laisse nos pensées et nos émotions s'y déverser sans retenue et sans gêne, sans crainte du regard des autres. On y redevient soi-même. La baignoire c'est autour de quoi Mia Spengler fait tourner son premier long-métrage "Back for Good", film à la fois touchant, inspirant et qui bouscule nos idées préconçues. On assiste à la convergence de deux parcours initiatiques diamétralement opposés, celui d'une jeune femme excentrique, Angie, ange déchu du monde de la télé-réalité, et celui de Kiki, cette jeune adolescente, timide et constamment montrée du doigt. Et entre ces deux extrêmes, une mère, dépassée par le monde dans lequel elle observe ses filles grandir, se détruire, s'épanouir.

Mais si nous revenions dans notre salle de bain? Cette salle de bain où des liens se créent, se déchirent et se dévoilent. On y découvre à chaque passage une nouvelle Angie, parfois soeur, parfois fille et parfois mère. C'est à travers un miroir de cette salle de bain que l'on surprend Angie à aimer, d'un amour sans concession, d'un amour maternel. Mais ce miroir est d'abord une sorte de smartphone géant, où l'on se regarde, s'observe, s'admire et où l'on apprend, petit à petit, à s'approprier, à s'aimer. Devant cet écran on peut aussi apprendre à se détester, à perdre confiance, en les autres, en la vie, mais surtout en soi-même. Toutefois, le miroir, comme le smartphone, ne reflète qu'une réalité tronquée et altérée par l'avis et le regard des autres. Et si le miroir peut autant déstabiliser c'est que devant lui on y redevient nous même et les barrières protectrices du maquillage s'estompent et on est vulnérables, frêles mais surtout vrais. Mais Mia Spengler voit aussi et surtout dans cette glace l'opportunité de nous présenter un extraordinaire carrefour identitaire pour la jeune Angie. C'est ainsi que dans une scène émotionnellement très forte on observe, à travers ce miroir, Angie embrasser Kiki non plus comme une soeur mais comme une mère et ce pour la première fois. Le moment est intimiste et fort, embellit par une lumière très naturaliste voire minimaliste. Il s'agit là réellement d'une scène charnière réalisée avec brio et humilité. Cependant, "Back for Good" à l'image de son héroïne est loin d'être de tout repos et aime provoquer, faire des vagues. Et pour cela quoi de mieux que notre fameuse baignoire! Dans la baignoire on peut chavirer, se noyer et agoniser, à l'image

de Kiki, qui, après avoir voulu tester ses limites en rencontra d'autres, qu'une adolescente aimerait ne jamais connaître. Angie aussi va chavirer dans cette baignoire, complètement perdue, désorientée lors d'une scène où pour créer le buzz on lui recommande un rapport saphique. Mais la scène prends une toute autre tournure et celle qui était sa partenaire devient sa jumelle, en position foetale, nue dans le liquide amniotique. On assiste à une renaissance, incroyable d'audace et captivante de naturel, à l'image du film lui-même.